

une amnistie générale; de là elle se rendit aux salles de ses ancêtres avec tout l'appareil de l'ancienne dynastie des Tcheou, qu'elle prit pour modèle : après quoi, elle déclara son *ho chang* [bonze] grand général de l'empire et prince du troisième ordre. Sur la fin de l'année (689), cette impératrice changea le nom de la dynastie des T'ANG; elle en apporta pour raison, que puisque dans les cérémonies de ses ancêtres, on y observait les rites de l'ancienne dynastie des TCHEOU, il fallait aussi qu'on en prît le nom, et que comme c'était aux ancêtres de sa propre famille qu'elle faisait ces cérémonies, celui qu'elle avait fait empereur ne s'appellerait plus à l'avenir du nom de LI, nom de la famille T'ang, mais de celui de WOU, qui était le nom de sa famille. ¹ » « Par suite l'année civile commença à la 11^e lune (*Tseu yué*) sous le nom de *Tcheng yué* (*lune initiale*); la 12^e lune (*Tch'eou-yué*) fut appelée *La-yué* (*lune hivernale*), la 1^{re}, *I-yué* (*lune unième ou première*). Toutes les autres lunes conservaient leurs anciens noms ² ». Le 19 octobre 690, elle prenait le titre de saint et divin empereur *Cheng Chou Houang Ti*. « Elle n'en resta pas là : ayant fait examiner les registres où l'on inscrivait tous les enfants mâles de la dynastie impériale, elle les fit effacer, et ordonna qu'à l'avenir on ne donnerait aux descendants de la famille impériale dans ces registres que le nom de Wou et non celui de Li ³. » Il en résulta un mécontentement général dans l'empire : sentant le danger qui la menaçait, Wou Heou s'entoura d'espions, encouragea la délation, et fit mettre à mort tous ceux qui lui paraissaient suspects. La servilité des fonctionnaires ne connut plus de bornes. Au commencement de 693, les *ho chang* (bonzes), ayant à leur tête un de leurs chefs appelé FA-MING, présentèrent à l'impératrice un ouvrage de leur secte, dans lequel ils prétendaient lui prouver qu'elle était fille du Foe appelé MILÉ, et qu'elle devait succéder à la dynastie des T'ang, comme maîtresse souveraine et unique de l'empire; elle

1. Mathias TCHANG, *Synchronismes chinois* p. 274.

2. MAILLA, VI, p. 165.

3. *Ibid.*,